



Bretelles festival pour... sortir de l'autoroute à Bertholène !

■ Initiée par Lionel Suarez, le surdoué régional de l'étape (né à Rodez mais originaire du village proche de Laissac), la première édition aura lieu du 12 au 14 août. Au menu : un stage d'accordéon à vocation internationale autour duquel s'articulera une programmation artistique (Sanseverino, Chloé Lacan, Clotilde Courau, Fixi...).

Je suis épaté par la dynamique que ce projet engendre ! ». L'humilité et la discrétion de Lionel Suarez sont aussi grandes que son talent est fou. (Re) connu à travers toute la planète musicale. Né en 1977 à Rodez, l'accordéoniste a grandi à Bertholène. Et pour devenir (également) prophète en son pays, c'est là, à mi-chemin entre le chef-lieu aveyronnais et Sévérac, qu'il orchestrera Bretelles festival du 12 au 14 août. Il assurera la direction artistique de la première édition en compagnie d'Émilie Richez, tandis que l'organisation générale sera confiée à Oc'live, dont l'expertise a fait ses preuves en huit ans d'existence.

Après un concert pour une œuvre caritative dans la cour du château de Bertholène il y a quelques années et sa présence sur la scène de l'Estivada à Rodez en 2016, Lionel Suarez est donc de retour à la maison. Son objectif est simple : « Un stage d'accordéon à vocation internationale avec une trentaine de candidats, autour duquel s'articulera une programmation artistique ». L'artiste de renommée mondiale a « fait jouer les amitiés » pour une affiche de grande envergure avec, par exemple, Sanseverino, Clotilde Courau, Zaza Fournier... Pour Lionel Suarez, les Bretelles, ce sont trois axes : « Celles qu'on emprunte pour sortir de l'autoroute, l'été, quand on accepte enfin de se perdre un peu.



Parrainée par Héléne Nougare et Marcel Azzola, la première édition du Bretelles festival aura lieu du 12 au 14 août 2018 à Bertholène. Elle sera orchestrée par les associations Madame 1901 et Oc'live. RDS

Celles aussi de l'accordéon bien sûr. Celles qui soutiennent... Les artistes, la culture, la création, la pédagogie, la parole, l'éducation, le débat, le mélange ! ». Toutes les formes d'expression autour de cet instrument populaire et fédérateur seront ainsi à l'honneur au cours du Bretelles festival, dont les réservations sont d'ores et déjà ouvertes.

RUI DOS SANTOS

Les places sont en prévente : sur oc-live.festik.net, à la Maison du Livre à Rodez, au café « Les Palanges » de Bertholène, chez le disquaire associatif Arbouse Shop à Rodez, dans les offices de tourisme des Causses à l'Aubrac.

La programmation des trois jours

- **Dimanche 12 août** : visites commentées du château de Bertholène à 17 heures ; bar-restauration dans la cour du château à partir de 18 h 30 ; cinéma en plein air à 21 h 30 (entrée 5€, gratuit pour les moins de 10 ans).

- **Lundi 13 août** : visites commentées du château à 17 heures ; bar-restauration dans la cour du château à partir de 18 h 30 ; jam session *in situ* à 20 heures des élèves accordéonistes avec Lionel Suarez et Jean-Luc Amestoy & Guests (entrée libre) ; concert de René & Marco Lacaille à 21 heures (entrée libre).

- **Mardi 14 août** : animations tout public gratuites à 14 heures dans la cour du château (ateliers beatbox en famille avec Kosh, visites guidées du château, atelier d'accordage de Monsieur accordéon, « portraits à l'œil » du photographe Gérald Fleury, aire de jeux... ; performance et lecture musicale *in situ* à 15 heures en l'église Saint-Amans avec Clotilde Courau et les élèves accordéonistes (entrée : 10€ en prévente, 12€ sur place) ; concert de Jean-Luc Amestoy & Gilles Carles à 17 heures dans la cour du château (entrée libre) ; spectacle Kosh *Faut pas looper l'Kosh* à 18 h 30 dans la cour du château (entrée libre) ; concert sur la place de l'Église à 20 heures avec Sanseverino et Lionel Suarez Quintet, puis l'Ultrabal (avec Fixi, Alexis HK, Zaza Fournier, Karimouche, Chloé Lacan, Gatica). La première partie sera assurée par l'orchestre à l'école des enfants de Sainte-Geneviève-sur-Argence (entrée : 22€ en prévente, 25€ sur place). Renseignements au 05 65 42 88 68 ou sur www.bretellesfestival.com.

THÉÂTRE POPULAIRE

Saga familiale



■ Rendez-vous, les 16 et 17 juin, à Capdenac, sur les berges du Lot, avec la Compagnie belge Marius pour un spectacle tourbillonnant autour de la célèbre trilogie de Pagnol.

Quatre heures de spectacle, avec entracte et temps de repas.

Après le récent succès de l'Autre festival, l'association capdenacoise de Derrière le hublotremet le couvert avec la Compagnie Marius, d'Anvers en Belgique, qui livre sa version théâtrale de la célèbre trilogie de Marcel Pagnol, un chef-d'œuvre à la fois comique et émouvant. Marcel Pagnol disait lui-même que Marius était une comédie qui finissait mal, Fanny un drame et César une tragédie qui finissait bien. Les Flamands de la Comp. Marius vous donnent rendez-vous en plein air au bord de l'eau, dans leurs confortables gradins en bois, pour une aventure intense joyeuse, pleine de bruit et de larmes. C'est véritablement l'énergie d'une troupe hors norme qui nous invite ici à plon-

ger dans un spectacle tourbillonnant. Leur jeu tonique, décomplexé et bourré d'humour fait merveille pour ce théâtre des contradictions humaines. Nous lèverons nos verres, assisterons au mariage puis aux séparations, aux parties de pêche, aux retrouvailles... Pendant quatre heures, la saga familiale virevolte et on découvre les amours tumultueuses de ces cœurs simples à l'envergure tragique en ayant la délicieuse sensation d'être immergés au cœur de leurs histoires.

Au stade des berges du Lot, à Capdenac, samedi 16 juin, à 18 heures, et dimanche 17 juin, à 11 heures. Tous publics dès 10 ans. Durée 4 h avec entracte et temps de repas. Apportez votre pique-nique ! Tarifs : normal 15 €, adhérent 12 €, réduit 10 €, moins de 19 ans 8 €, moins de 13 ans 7 €. Pass famille : 2 adultes et 2 enfants de moins de 13 ans, 37 €.

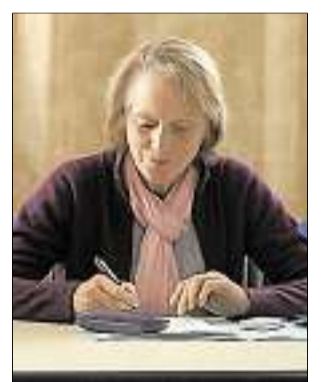
LIVRE

Le Coup de cœur de Jeany Richard

« En parcourant l'Aubrac, j'ai découvert un paysage d'une grande beauté... J'ai vécu sur ces terres, une expérience unique » écrit Jeany Richard en page 4 de couverture de son ouvrage qu'elle a elle-même illustré par de très belles photographies. Un livre-catalogue disponible en librairies et dans les centres culturels des grandes surfaces ainsi que sur le site www.amicaledesecrivains.fr

Originaire de Graulhet, dans le Tam, Jeany réside à Capdenac-Gare depuis une dizaine d'années où elle se consacre à l'écriture et pratique couramment la photographie.

Dans *Les Monts de l'Aubrac*, même si elle n'a pas parcouru les 25 000 hectares de ce vaste territoire, Jeany Richard a photographié et commenté ses diverses mises en images. Tels rochers, cascades, falaises, clapas, boraldes étroites et boisées, forêts de hêtres parsemées de tourbières... Mais aussi des sites comme Bez-Bédène ou encore la légende des Marmots de Saint-Geniez-d'Olt, sans oublier Draille, ce large chemin destiné au passage des troupeaux transhumants... « J'ai été surprise - assure-t-elle - par la beauté de ces belles vaches de race Aubrac avec leurs yeux bordés de noir, leur robe d'or brun, racées, vigoureuses, rustiques arpentant les verts pâturages. »



L'écrivain signe son ouvrage.

À travers son périple, l'auteur porte un témoignage chaleureux avec de remarquables photos : « J'ai pu voir aussi ces émouvantes traces de temps, laissées par des hommes, fortement attachés à cette terre, à leur terre. » Un ouvrage particulièrement séduisant que Jeany Richard sait nous « toucher par tant de beautés » ; cet Aubrac, qui nous emplit à notre tour « le cœur et les yeux ».

ÉRIC GUILLOT

L'auteure sera en dédicaces au Centre culturel Leclerc à Onet, le 14 juillet et aux maisons de la presse de Laguiole, jeudi 9 août, et Saint-Geniez-d'Olt, samedi 18 août, en matinée. « Les Monts de l'Aubrac, Coup de cœur », textes et photos de Jeany Richard. Éditions Caussanil, 19 €.

AITAL ÔC !

Trobadors : de valors qu'encara uèi...

Los Trobadors... Ôc, benlèu... perqué pas ?

Nos rendem pas plan compte, qu'o nos an pas dich a l'escòla, e qu'aquò se passèt luènh dins lo temps e coma dins un autre país !

Alara, tant val escotar los que sabon, Miquèla Stenta per exemple (autora d'un librot à las edicions dau chamin de Sent Jaume : « les valeurs de la société de Cortesia »).

XXX

Ela o ditz : çò que se passèt dins lo país de la lenga d'òc se passèt pas dins cap d'autre país europenc de l'epòca. Unic donc, e subversiu se poiriá dire sus la forma e sul contengut... de tot biais novèl, innovant sus la musica coma sus los tèmas... talemint qu'aquò s'espandiguèt dins los cinc reialmes crestians d'Espanha, en Itàlia, en Alemanha e mai en Ongria... E plan segur en Lombardia e en Catalonha, de vesins que devenguèron coma un refugi. Cal dire que s'èra fargat un art del « viure amassa » original



L'universitària Miquèla Stenta venduda a Rodés dins l'encastre de « En esperant l'Estivada »...

aquí ont se parlava l'òc; la feodalitat aviá de principis mai respectuosos e mai egalitaris... Aital nasquèron (abans d'èsser escanadas) de valors que se pòdon resumir pel mot « Cortesia » (mèfi a la revirada francesa « courtoisie » que ditz quicòm mai) ! Los trobadors son los erauds, los messatgièrs d'aquelas valors

novèlas que son a espelir... D'unes mots resumisson aqueles valors : larguesa, prètz, paratge, convivència, mercé e plan segur fin'amor.

La « larguesa » es l'art de donar, dins totes los domèns. Savaric de Mauleon i perdèt « la meitat e plus de tot lo sieu comtat » Lo prètz ditz la valor personala, lo meriti. E per aver de prètz i a pas besonh d'èsser d'una granda familha ; cadun pòt se melhorar... La mercé parla d'alteritat, mas subretot pas per pietat. Paratge finiguèt per èsser l'equivalent de cortesia. Pus simplement, lo respecte de la persona, la negacion del drech del pus fòrt, lo sentiment de defendre una « civilizacion »...

La convivència ? Lo mot i es pas, mas lo fach, òc. Recebre las gents, donar sens esperar de retorn ; aculhir de mond que penson pas coma tu, refus de liurar de mond de la comunitat... E plan segur la fin'amor, es a dire l'amor fondat sus una purificacion del desir e sul consentament de l'òme e de la femna...

(çò qu'a l'epòca èra quicòm!)... Fin finala se pòt parlar d'umanisme que venguèt qualque sègles pus tard : respecte de se meteis e de l'autre, de la creença religiosa, de la dignitat e l'importància del contracte e de las « convenenças »...

XXX

Quand aqueles valors foguèron en dangièr, quand la pensada fuguèt pas mai liura (Crosada, Inquisicion...), alara los trobadors utilizèron lors atots, l'art d'escriure e de cantar, contra la crosada, los « franceses » o la glèisa (e mai s'èran catolics). Lo drech de demorar çò que sèm, e d'o far amb mesura, amb justesa... Quand las valors foguèron denegadas, prautidas, fuguèt pas mai possible ni d'escriure, ni de cantar. La terranha i èra pas mai... Fin dels trobadors. Mas res es doblidat...

La question demòra... Francament cossí se fa que los trobadors (sègle XII e XIII) nos parlan encara ? E se lors valors èran pas despasadas e se son totjorn aquí las aspiracions ?...